

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.3.6 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)

Conversion comme œuvre de Dieu seul

Puisque personne qui est mort dans ses péchés ne peut se conduire à la vie spirituelle, la conversion doit être l'œuvre de Dieu seul, sans aucune coopération de la personne convertie. Le prophète Jérémie met ces paroles dans la bouche des Israélites : « **Fais-moi revenir, et je reviendrai, Car tu es l'Éternel, mon Dieu** » (Jérémie 31:18). Dieu est celui qui fait la restauration.

Jean dit dans son Évangile que les « **enfants de Dieu** » sont nés « **de Dieu** » (Jean 1:12-13). Jésus lui-même a dit : « **Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire** » (Jean 6:44). Tout comme un aimant attire des particules vers lui-même, le Père attire les gens vers Jésus. Parce que c'était un dicton dur pour ceux qui suivaient Jésus, il l'a répété une fois de plus : « **Nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père** » (Jean 6:65).

Lorsque le livre des Actes raconte les expériences de conversion des chrétiens, il attribue toujours tout le crédit à Dieu pour leur conversion. Quand Pierre a raconté comment Corneille et sa famille sont devenus croyants en Jésus, ses auditeurs « **glorifièrent Dieu, en disant : Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie** » (Actes 11:18). Lorsque Paul et Barnabas rapportèrent leur premier voyage missionnaire, « **ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi** » (Actes 14:27).

L'apôtre Paul a souligné que la conversion est une œuvre de Dieu. Il a écrit aux chrétiens de Corinthe : « **nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit** » (1 Corinthiens 12:3). Aux chrétiens d'Éphèse, il a écrit : « **Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés)** » (Éphésiens 2:4-5). Même le désir de croire est déjà une œuvre du Saint-Esprit, quelque chose que nous ne pouvons pas faire, car il est écrit : « **C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir** » (Philippiens 2:13). Par sa Parole, Dieu change celui qui ne le veut pas en un volontaire.

Il est vrai que Dieu utilise des agents humains pour administrer la Parole de l'Évangile et les sacrements de l'Évangile, car c'est ainsi que Dieu a choisi de provoquer la conversion. « **Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication** » (1 Corinthiens 1:21), car « **la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ** » (Romains 10:17). Les prophètes de l'Ancien Testament ont répété les promesses de Dieu concernant le Messie et, ce faisant, ont amené la foi que Dieu fournirait un Sauveur. Les apôtres de Jésus étaient unis pour prêcher la Bonne Nouvelle du Christ, que Paul résumait par ces mots : « **Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures... il a été enseveli, et... il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures** » (1 Corinthiens 15:3-4). À propos de cet évangile, Paul a dit : « **Que ce soit moi, que ce soient eux (les autres apôtres), voilà ce que nous prêchons, et c'est ce que vous avez cru** » (1 Corinthiens 15:11). « **Nous prêchons Christ crucifié** » (1 Corinthiens 1:23), a dit Paul. Mais c'est Dieu seul qui doit obtenir tout le crédit pour la conversion.

Puisque Dieu doit obtenir tout le mérite de la conversion, Jean Calvin et ses adhérents en ont tiré la conclusion logique que la non-conversion doit également être attribuée à Dieu. Mais une telle notion est directement contraire à la Parole de Dieu. La Parole de Dieu nous enseigne que Dieu veut que toutes les personnes soient sauvées, que Jésus est mort pour toutes les personnes et que le Saint-

Esprit invite sincèrement tous les pécheurs à se réfugier en Christ. Quand un pécheur n'est pas converti, la faute n'est pas la faute de Dieu. La faute est entièrement la faute du pécheur, comme la Bible l'enseigne en de nombreux endroits.

Écoutez Jésus alors qu'il s'adresse à la ville de Jérusalem avec ces mots : « **Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !** » (Matthieu 23:37). De même, Stephen a attribué le refus des Juifs de recevoir le Christ, non pas à un manque d'amour ou d'intérêt à les sauver de la part de Dieu, mais à leur propre entêtement, en leur disant : « **Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles ! Vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi** » (Actes 7:51). Quand les Juifs d'Antioche de Pisidie se sont opposés à la prédication de l'Évangile de Jésus par Paul et Barnabas, ils leur ont dit : « **C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens** » (Actes 13:46).

Le prophète Ésaïe a comparé le peuple rebelle de Dieu à un vignoble qui ne produisait pas de bons raisins. L'homme qui a planté le vignoble n'a pas pris le blâme pour les raisins pauvres. Il a dit : « **Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, Que je n'aie pas fait pour elle ?** » (Ésaïe 5:4). Dieu ne prend pas la responsabilité du rejet de son peuple. Par son serviteur Jérémie, Dieu dit au peuple : « **Je vous ai parlé dès le matin, et vous ne m'avez pas écouté. Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés dès le matin... Mais vous n'avez pas prêté l'oreille, vous ne m'avez pas écouté** » (Jérémie 35:14-15).

Parfois, la conversion est considérée à tort comme un effort de coopération entre Dieu et l'homme. Certains enseignants ont dit à tort que Dieu commence l'effort, puis l'homme choisit de coopérer de son plein gré. D'autres ont dit que l'homme fait un pas vers Dieu, puis Dieu l'aide jusqu'à ce qu'il se convertisse. Certains ont même soutenu que l'homme est capable de faire le choix d'obéir à Dieu et de croire en lui sans aucune aide particulière de Dieu. Tous ces enseignements sont contraires à la Parole de Dieu. La Parole de Dieu enseigne clairement que lorsqu'une personne est convertie, Dieu doit avoir tout le mérite de l'avoir amenée à la foi en Christ. D'autre part, lorsqu'une personne rejette l'Évangile du Christ, c'est sa propre faute.

Puisque l'enseignement de Dieu sur ce point ne semble pas logique à l'esprit humain, les faux enseignants ont essayé de corriger l'enseignement de Dieu de deux manières. Jean Calvin et ses adhérents affirment que Dieu doit être crédité à la fois du salut des pécheurs et de leur damnation. L'enseignement que Dieu de l'éternité a choisi des pécheurs pour être sauvés et a choisi d'autres pécheurs pour être damnés. Jésus est alors mort uniquement pour les élus, qui étaient ceux choisis pour être sauvés. Le Saint-Esprit essaie de ne sauver que ceux que Dieu a choisis, alors que Dieu a choisi de rejeter les autres.

D'un autre côté, Jacob Arminius, John Wesley et bien d'autres ont soutenu que l'homme a le libre arbitre d'accepter le Christ ou de le rejeter. C'est aussi un déni de l'enseignement biblique, car puisque l'homme est par nature mort dans ses péchés, il n'a aucun moyen de contribuer quoi que ce soit à sa propre conversion. Il n'a pas le libre arbitre de choisir de croire en Christ. Sa venue à la foi en Christ est entièrement l'œuvre de Dieu, pas sa propre œuvre, car sans Dieu, nous ne pouvons rien faire. C'est le sens du mot « grâce », à savoir que nous sommes entièrement sauvés par l'œuvre de Dieu, pas du tout par nos propres efforts.

Même l'associé de Martin Luther, Philip Melancthon, l'auteur principal de la *Confession d'Augsbourg*, a été induit en erreur dans ses dernières années et a enseigné qu'il existe trois causes de conversion : le Saint-Esprit, la Parole de Dieu et la volonté d'assentiment de l'homme. Les deux premiers sont corrects, mais le troisième est contraire à la Parole de Dieu et nie en fait le concept de salut par la grâce.

De nombreux missionnaires, évangélistes et pasteurs à notre époque sont des Arminiens. Ils enseignent la coopération du pécheur dans sa propre conversion. Ceci est parfois appelé « théologie de la décision », car le salut est présenté comme une offre de Dieu, que l'auditeur peut décider ou prendre la décision d'accepter ou de rejeter. Mais le fait est que les pécheurs ne peuvent que décider de rejeter. C'est Dieu seul qui, par l'Évangile, peut changer une personne du rejet à l'acceptation. Une personne qui est morte dans ses péchés n'a aucun pouvoir de prendre une décision pour Christ, et donc personne ne peut coopérer à sa propre conversion.

Il y a eu des controverses parmi les luthériens américains sur la doctrine de la conversion. The Church of the Lutheran Confession (L'Église de la Confession Luthérienne) souscrit à la *Brève Exposé* de 1932, qui comprend une longue section sur la doctrine de la conversion. Voici quelques extraits du *Brève Exposé* (publié en français sur le titre **PROFESSION DE FOI DE L'ÉGLISE LUTHÉRIENNE** par Lutheran Heritage Foundation, pp. 12-15) :

La foi en l'Évangile ou la conversion à Dieu n'est, ni entièrement ni dans sa moindre partie, l'œuvre de l'homme, mais uniquement l'œuvre de la grâce et de la toute-puissante divines...

Nous rejetons le synergisme sous quelque forme qu'il se présente, c'est-à-dire la doctrine suivant laquelle la conversion ne s'opérerait pas uniquement par la grâce et la toute-puissance de Dieu, mais aussi partiellement par la coopération de l'homme lui-même, à savoir par sa juste conduite, sa bonne attitude ou volonté, sa propre et juste décisions, son bon et judicieux discernement, sa culpabilité moins prononcée, ou encore par son comportement moins hostile en comparaison avec d'autres, son renoncement à la résistance volontaire, et d'autres faits par lesquels on tend à enlever la conversion de l'homme et son salut des mains miséricordieuses de Dieu pour les attribuer à la manière d'agir ou de laisser faire de l'homme...

D'autre part, nous rejetons à propos de la doctrine de la conversion le dogme calviniste, selon lequel Dieu ne veut pas sauver tous, mais seulement une partie des auditeurs de la Parole...

L'Écriture ne révélant que ceci : Les hommes qui sont convertis et sauvés ne doivent leur conversion et leur salut ni à une moindre culpabilité, ni à une meilleure attitude de leur part, mais uniquement à la grâce de Dieu. Les autres, ceux qui demeurent inconvertis, le demeurent par leur propre faute : c'est le résultat de leur résistance opiniâtre à l'activité régénératrice de Saint-Esprit.

Questions

1. Pourquoi est-il impossible pour l'homme pécheur de coopérer à sa propre conversion ?
2. Prouvez à partir des Écritures que Dieu seul doit obtenir le mérite de notre conversion.
3. Qu'est-ce que le Saint-Esprit utilise pour amener les pécheurs à la foi en Christ ?
4. De qui le Saint-Esprit utilise-t-il pour amener les pécheurs à la foi en Christ ?
5. Qu'est-ce que l'Évangile de Jésus-Christ (donnez un bref résumé du message de l'Évangile) ?
6. Quelle est la cause de l'échec d'une personne à croire en Christ ?
7. Quelle est la raison pour laquelle une personne parvient à la foi en Christ ?
8. Quel est le problème avec l'enseignement du calvinisme concernant la conversion ?
9. Quel est le problème avec l'enseignement de l'arminianisme concernant la conversion ?
10. Quel est le plus grand danger dans votre région ?
11. Quel est le problème avec la présentation de Melancthon sur la conversion ?
12. Résumez ce que la Bible enseigne concernant la conversion dans vos propres mots.